ANX218 · ANNEXES DÉDIÉES

Les explications naturelles des trois jours de ténèbres : hypothèses et limites

Avant d'examiner les différentes hypothèses, il convient de rappeler les informations fournies par Exode 10.21-23. Le passage présente cinq caractéristiques principales. Premièrement, les ténèbres surviennent…

LECTURE
22 min

RÉFÉRENCES
12

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

3.1. Les données explicites du récit biblique 2
3.2. La signification de l’expression « ténèbres palpables » 3
3.3. L’hypothèse d’une tempête de sable 3
3.4. Les limites météorologiques de cette hypothèse 4
3.5. L’hypothèse des poussières atmosphériques 4
3.6. L’hypothèse d’une éruption volcanique 5
3.7. L’éruption de Théra et les plaies d’Égypte 5
3.8. Les difficultés liées à la distance géographique 6
3.9. L’hypothèse d’une éclipse solaire 6
3.10. La difficulté supplémentaire du calendrier lunaire 7
3.11. L’hypothèse d’incendies de grande ampleur 7
3.12. La distinction entre l’Égypte et les habitations israélites 7
3.13. La durée de trois jours 8
3.14. Le caractère miraculeux de la neuvième plaie 8
3.15. Miracle et lois naturelles 9
3.16. Les limites des reconstructions scientifiques 9
3.17. Le danger des explications systématiques 10
3.18. L’importance de respecter le silence du texte 10
3.19. Tableau comparatif des principales hypothèses 11
3.20. Les trois niveaux de certitude 11
3.21. Conclusion de l’annexe 12
Lexique 13

3.1. Les données explicites du récit biblique

Avant d’examiner les différentes hypothèses, il convient de rappeler les informations fournies par Exode 10.21-23.

Le passage présente cinq caractéristiques principales.

Premièrement, les ténèbres surviennent après un ordre explicite de l’Éternel.

Dieu demande à Moïse d’étendre sa main vers le ciel.

Deuxièmement, Moïse accomplit le geste ordonné.

Les ténèbres couvrent alors le pays d’Égypte.

Troisièmement, l’obscurité possède une intensité exceptionnelle.

Le texte emploie une expression hébraïque généralement comprise comme désignant des ténèbres épaisses ou palpables.

Quatrièmement, les ténèbres durent trois jours.

Cinquièmement, les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Ces éléments constituent le cadre dans lequel les hypothèses doivent être examinées.

Une explication qui ne rend compte que de l’obscurité, sans considérer sa durée et la distinction établie entre les populations, demeure nécessairement partielle.

3.2. La signification de l’expression « ténèbres palpables »

Exode 10.21 contient une expression hébraïque remarquable.

Le texte associe les ténèbres à un verbe dont le sens habituel concerne le toucher ou le fait de tâtonner.

Cette formulation a donné lieu à plusieurs traductions.

Certaines évoquent des ténèbres que l’on peut toucher.

D’autres insistent sur leur caractère particulièrement épais.

L’expression souligne dans tous les cas une obscurité exceptionnelle.

Cependant, elle ne permet pas d’identifier directement un phénomène atmosphérique.

Elle ne prouve pas, par exemple, que l’air contenait nécessairement du sable, des cendres ou de la fumée.

La description peut exprimer l’intensité de l’obscurité et l’impossibilité de se déplacer normalement.

Il convient donc d’éviter de transformer une expression descriptive en indication scientifique précise.

3.3. L’hypothèse d’une tempête de sable

L’Égypte connaît des phénomènes météorologiques capables de transporter d’importantes quantités de sable et de poussière.

Les vents chauds et secs associés au khamsin peuvent provoquer une forte réduction de la visibilité.

Dans certaines circonstances, l’atmosphère devient particulièrement opaque.

La lumière solaire peut être considérablement atténuée.

Cette réalité géographique explique pourquoi l’hypothèse d’une tempête de sable a souvent été envisagée.

Elle possède plusieurs avantages apparents.

Elle repose sur un phénomène connu dans la région.

Elle peut provoquer une obscurité inhabituelle.

Elle peut également perturber les déplacements et les activités quotidiennes.

Cependant, cette hypothèse présente des difficultés importantes.

Exode 10 ne mentionne aucun vent pendant la neuvième plaie.

Le texte ne parle pas de sable.

Il ne décrit pas de poussière pénétrant dans les habitations.

Il précise surtout que les ténèbres durent trois jours et que les Israélites disposent de lumière.

Une tempête de sable ordinaire ne suffit donc pas à expliquer l'ensemble des caractéristiques du récit.

3.4. Les limites météorologiques de cette hypothèse

Une tempête de poussière peut durer plusieurs heures et, dans certaines conditions, se prolonger sur plusieurs jours.

Cependant, son intensité varie généralement selon les lieux et les moments.

La visibilité peut être extrêmement réduite sans que la lumière disparaisse complètement.

Or, Exode 10.23 décrit une situation dans laquelle les Égyptiens ne se voient pas les uns les autres.

Le passage affirme également que personne ne se lève de sa place pendant trois jours.

Cette description dépasse ce que l'on peut attribuer avec certitude à une tempête ordinaire.

Il reste possible d'envisager un phénomène météorologique exceptionnel.

Cependant, cette possibilité ne constitue pas une démonstration historique.

Aucune donnée météorologique contemporaine de l'événement ne permet de reconstituer les conditions exactes de la neuvième plaie.

3.5. L'hypothèse des poussières atmosphériques

Une autre explication consiste à envisager une concentration exceptionnelle de particules dans l'atmosphère.

Ces particules peuvent provenir de différentes sources.

Elles peuvent être soulevées par des vents violents.

Elles peuvent résulter d'incendies importants.

Elles peuvent également être associées à certaines activités volcaniques.

Lorsqu'elles sont présentes en grande quantité, elles diffusent et absorbent une partie du rayonnement solaire.

La luminosité peut alors diminuer considérablement.

Ce mécanisme physique est bien connu.

Cependant, son existence ne suffit pas à établir qu'il fut responsable de la neuvième plaie.

Le récit ne fournit aucune indication permettant d'identifier la nature de particules éventuellement présentes.

L'hypothèse demeure donc générale et non vérifiée.

3.6. L'hypothèse d'une éruption volcanique

Les grandes éruptions volcaniques peuvent projeter dans l'atmosphère des cendres et des gaz.

Certains gaz produisent des aérosols capables de réduire la quantité de rayonnement solaire atteignant la surface terrestre.

Des retombées de cendres peuvent également provoquer une obscurité importante à proximité des zones affectées.

Ces phénomènes sont attestés par l'observation scientifique.

Ils peuvent perturber durablement les conditions atmosphériques.

C'est pourquoi certains chercheurs ont envisagé une origine volcanique pour une partie des plaies d'Égypte.

Cependant, cette hypothèse rencontre plusieurs difficultés.

Le texte biblique ne mentionne aucune éruption.

Il ne décrit pas de retombées de cendres.

Il ne rapporte pas de tremblement de terre associé.

Il ne précise pas davantage l'existence d'un phénomène volcanique survenu dans une région voisine.

Une explication volcanique demeure donc possible sur le plan général, mais non démontrée pour l'événement particulier décrit dans Exode 10.

3.7. L'éruption de Théra et les plaies d'Égypte

L'éruption de Théra, dans l'archipel de Santorin, constitue l'un des grands événements volcaniques de l'âge du bronze.

Elle a parfois été rapprochée des plaies d'Égypte.

Certaines hypothèses envisagent que ses conséquences atmosphériques ou environnementales aient pu affecter des régions éloignées.

Cependant, plusieurs problèmes doivent être soulignés.

La chronologie de l'éruption appartient à un domaine de recherche complexe.

La date de l'Exode demeure elle-même discutée.

Les différentes propositions de datation de l'Exode ne correspondent pas nécessairement à la période de l'éruption de Théra.

Aucune preuve directe ne permet d'établir que les ténèbres d'Exode 10 résultent de cet événement

volcanique.

Il serait donc incorrect de présenter ce rapprochement comme un fait historique établi.

Il s’agit d’une hypothèse qui dépend de plusieurs reconstructions chronologiques et scientifiques.

3.8. Les difficultés liées à la distance géographique

L’éruption de Théra s’est produite dans la mer Égée, à une distance importante de l’Égypte.

Des particules volcaniques peuvent être transportées sur de grandes distances.

Cependant, leur dispersion dépend des vents, de l’altitude des émissions et des conditions atmosphériques.

Une diminution de luminosité provoquée par des aérosols volcaniques ne se traduit pas nécessairement par une obscurité complète.

Elle peut également s’étendre sur des périodes beaucoup plus longues que trois jours.

Le phénomène décrit dans Exode 10 possède donc des caractéristiques particulières.

L’hypothèse volcanique devrait expliquer non seulement une réduction de lumière, mais aussi l’intensité de l’obscurité, sa durée et la distinction entre les Égyptiens et les Israélites.

Aucune reconstitution actuellement établie ne permet de satisfaire avec certitude l’ensemble de ces conditions.

3.9. L’hypothèse d’une éclipse solaire

Une éclipse solaire totale peut provoquer une obscurité spectaculaire.

Lorsque la Lune masque entièrement le disque solaire, la luminosité diminue fortement pendant une courte période.

Le phénomène peut impressionner les populations qui l’observent.

Dans les civilisations anciennes, les éclipses pouvaient également recevoir une interprétation religieuse.

Cependant, cette hypothèse ne correspond pas à la durée de la neuvième plaie.

La totalité d’une éclipse solaire en un lieu donné dure quelques minutes.

Elle ne peut pas se prolonger pendant trois jours.

Une éclipse ne permet donc pas d’expliquer littéralement Exode 10.22-23.

3.10. La difficulté supplémentaire du calendrier lunaire

Une éclipse solaire ne peut se produire qu'au voisinage de la nouvelle lune.

Or, la Pâque biblique est fixée au quatorzième jour du premier mois (Exode 12.6).

Cette période correspond approximativement à la pleine lune.

La neuvième plaie précède la célébration de la Pâque.

Le texte ne permet pas de déterminer avec une précision absolue l'intervalle séparant le commencement des ténèbres de cette célébration.

Il serait donc excessif d'utiliser le calendrier pascal pour calculer à lui seul la phase lunaire exacte au début de la neuvième plaie.

Cependant, même sans cet argument chronologique, la durée de trois jours suffit à exclure une éclipse solaire ordinaire comme explication complète.

3.11. L'hypothèse d'incendies de grande ampleur

Des incendies importants peuvent produire d'épaisses fumées.

Lorsque celles-ci s'accumulent dans l'atmosphère, elles peuvent réduire considérablement la luminosité.

Des phénomènes de ce type ont été observés dans différentes régions du monde.

Ils peuvent parfois provoquer une obscurité inhabituelle pendant la journée.

Cependant, Exode 10 ne rapporte aucun incendie associé à la neuvième plaie.

Le texte ne mentionne ni flammes, ni fumée, ni destruction supplémentaire par le feu.

Cette hypothèse ne repose donc sur aucun élément explicite du passage.

Elle constitue seulement une possibilité physique générale.

Elle ne peut être retenue comme explication historique démontrée.

3.12. La distinction entre l'Égypte et les habitations israélites

La difficulté principale rencontrée par les hypothèses exclusivement naturelles concerne Exode 10.23.

Le passage affirme que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette précision est essentielle.

Certains phénomènes météorologiques peuvent présenter des différences géographiques importantes.

Une tempête peut affecter une région tout en épargnant une autre.

Un nuage de poussière peut être plus dense dans certaines zones.

Cependant, le récit biblique ne fournit pas les informations nécessaires pour établir une telle explication.

Il ne précise pas la répartition géographique exacte des ténèbres.

Il ne décrit pas les limites du phénomène.

Il affirme simplement que les Égyptiens sont plongés dans l'obscurité, tandis que les Israélites disposent de lumière.

Cette distinction appartient à la présentation théologique du jugement.

Elle manifeste la capacité de Dieu à préserver son peuple.

Une hypothèse naturelle qui ne rend pas compte de cette caractéristique demeure incomplète.

3.13. La durée de trois jours

La durée des ténèbres constitue un autre élément essentiel.

Exode 10.22 indique que l'obscurité se prolonge pendant trois jours.

Exode 10.23 reprend cette durée.

Cette répétition souligne son importance.

Certaines tempêtes peuvent se prolonger sur plusieurs jours.

Des phénomènes atmosphériques liés aux particules peuvent également affecter durablement la luminosité.

Cependant, la durée seule ne permet pas d'identifier une cause.

Il faudrait également expliquer l'intensité des ténèbres et leurs conséquences sur la population.

Le texte ne fournit pas de mesures de luminosité ni de description météorologique détaillée.

La durée de trois jours demeure donc une donnée biblique précise, mais elle ne permet pas de déterminer un mécanisme physique certain.

3.14. Le caractère miraculeux de la neuvième plaie

Le récit biblique présente les ténèbres comme un jugement provoqué par Dieu.

Cette affirmation ne dépend pas de l'identification d'un mécanisme naturel.

Dans l'Écriture, Dieu peut agir directement sur la création.

Il peut également employer des éléments naturels pour accomplir ses desseins.

Lors de la huitième plaie, Exode 10.13 mentionne un vent d'orient qui apporte les sauterelles.

Exode 10.19 rapporte ensuite qu'un vent d'occident les emporte.

Le texte identifie donc explicitement un moyen naturel utilisé dans le déroulement de ce jugement.

Lors de la neuvième plaie, aucune précision comparable n'est donnée.

Le récit affirme seulement que Dieu ordonne les ténèbres et que Moïse accomplit le geste demandé.

Il serait donc injustifié d’imposer un mécanisme que le texte ne révèle pas.

Le caractère miraculeux de l’événement repose sur son origine divine, sa survenue conformément à la parole de Dieu et les caractéristiques particulières rapportées.

3.15. Miracle et lois naturelles

La notion de miracle soulève une question importante concernant les relations entre Dieu et les lois naturelles.

Dans la perspective biblique, les lois de la nature décrivent le fonctionnement habituel de la création.

Elles ne constituent pas une autorité indépendante du Créateur.

Dieu demeure souverain sur le monde qu’il a établi.

Un miracle peut donc être compris comme une intervention particulière de Dieu dans l’ordre créé.

Cette intervention peut utiliser des phénomènes naturels.

Elle peut également dépasser les mécanismes ordinaires connus.

Le récit de la neuvième plaie ne permet pas de déterminer laquelle de ces possibilités correspond à son déroulement physique.

Il affirme cependant clairement l’origine divine du jugement.

La recherche scientifique peut étudier les phénomènes naturels susceptibles de provoquer une obscurité exceptionnelle.

Elle ne peut, à partir du seul texte, identifier avec certitude le mécanisme employé.

3.16. Les limites des reconstructions scientifiques

Une reconstitution scientifique rigoureuse nécessite des données vérifiables.

Pour identifier la cause physique de la neuvième plaie, il faudrait notamment disposer d’informations précises concernant la date, le lieu, les conditions atmosphériques et la nature du phénomène.

Or, ces informations ne sont pas fournies par Exode 10.

La datation absolue de l’Exode demeure discutée.

Le texte ne précise pas le nom du souverain concerné.

Il ne décrit pas les conditions météorologiques.

Il ne permet pas non plus de mesurer l’intensité de l’obscurité.

Ces limites rendent impossible une identification scientifique certaine.

Les hypothèses naturelles peuvent être examinées pour leur vraisemblance physique.

Elles ne doivent cependant pas être présentées comme des démonstrations historiques.

3.17. Le danger des explications systématiques

Certaines reconstructions cherchent à expliquer l'ensemble des dix plaies par une seule succession de phénomènes naturels.

Une perturbation initiale du Nil aurait entraîné des conséquences écologiques.

Celles-ci auraient favorisé la prolifération d'animaux et d'insectes.

Des maladies auraient ensuite affecté les troupeaux et les populations.

Enfin, des perturbations atmosphériques auraient provoqué la grêle, les sauterelles et les ténèbres.

Ces modèles peuvent présenter un intérêt dans l'étude des interactions écologiques.

Cependant, ils rencontrent plusieurs difficultés.

Ils doivent expliquer la chronologie précise du récit.

Ils doivent rendre compte des avertissements donnés par Moïse.

Ils doivent également considérer les distinctions établies entre les Égyptiens et les Israélites.

Enfin, ils ne disposent pas de preuves historiques directes permettant de confirmer l'ensemble de la succession proposée.

Une reconstruction naturelle cohérente en apparence ne constitue donc pas nécessairement une explication historique démontrée.

3.18. L'importance de respecter le silence du texte

Le récit biblique ne cherche pas à fournir une description scientifique des ténèbres.

Son objectif principal est de manifester la puissance de Dieu et de montrer la résistance persistante de Pharaon.

Exode 10.21-29 insiste sur quatre réalités.

Dieu ordonne le jugement.

Les ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours.

Les Israélites disposent de lumière.

Pharaon refuse toujours de laisser partir le peuple sans restriction.

Ces éléments suffisent à comprendre la fonction de la neuvième plaie dans le récit.

Chercher à identifier son mécanisme physique peut être légitime.

Cependant, l'absence d'explication scientifique explicite ne doit pas être comblée par des affirmations présentées comme certaines.

La prudence historique consiste à reconnaître ce que le texte révèle et ce qu'il laisse indéterminé.

3.19. Tableau comparatif des principales hypothèses

HYPOTHÈSE	PHÉNOMÈNE CONNU	EXPLICATION POSSIBLE DE L'OBSCURITÉ	DIFFICULTÉS PRINCIPALES	ÉVALUATION
Tempête de sable	Oui	Forte réduction de la visibilité	Aucun vent mentionné ; intensité et distinction avec Israël inexpliquées	Possible, non démontrée
Poussières atmosphériques	Oui	Atténuation importante de la lumière	Origine et répartition inconnues	Hypothèse générale
Éruption volcanique	Oui	Cendres et aérosols obscurcissant le ciel	Absence de preuve directe et difficultés chronologiques	Spéculative
Éruption de Théra	Événement historique attesté	Perturbations atmosphériques envisageables	Aucun lien établi avec Exode 10	Non démontrée
Éclipse solaire	Oui	Obscurité temporaire	Durée incompatible avec trois jours	Explication insuffisante
Incendies et fumées	Oui	Réduction de la luminosité	Aucun incendie mentionné	Sans appui textuel
Intervention divine sans mécanisme précisé	Affirmation du récit biblique	Dieu provoque les ténèbres	Modalités physiques non révélées	Explication théologique explicite du texte

3.20. Les trois niveaux de certitude

L'étude de la neuvième plaie gagne à distinguer trois niveaux.

Le premier niveau concerne les données explicites du récit.

Exode 10.21-23 affirme que les ténèbres couvrent l'Égypte pendant trois jours, qu'elles empêchent les Égyptiens de se voir et que les Israélites disposent de lumière.

Le deuxième niveau concerne les phénomènes naturels connus.

Les tempêtes de sable, les aérosols volcaniques, les fumées et les éclipses peuvent provoquer différentes formes d'obscurité.

Leur existence est scientifiquement établie.

Le troisième niveau concerne les reconstructions historiques.

L'identification de l'un de ces phénomènes comme cause de la neuvième plaie demeure hypothétique.

Aucune preuve disponible ne permet de déterminer avec certitude le mécanisme physique de l'événement.

Cette distinction évite de confondre la possibilité scientifique d'un phénomène avec sa réalisation historique dans un contexte particulier.

3.21. Conclusion de l’annexe

La neuvième plaie d’Égypte présente des caractéristiques exceptionnelles.

Les ténèbres couvrent le pays pendant trois jours.

Elles sont suffisamment profondes pour empêcher les Égyptiens de se voir et de se déplacer normalement.

Les Israélites disposent cependant de lumière dans leurs habitations.

Plusieurs phénomènes naturels peuvent provoquer une obscurité importante.

Les tempêtes de sable, les poussières atmosphériques, les éruptions volcaniques et les fumées constituent des possibilités physiques générales.

Cependant, aucune de ces hypothèses ne permet d’expliquer avec certitude l’ensemble des caractéristiques du récit.

L’éclipse solaire ne constitue pas une explication satisfaisante en raison de sa durée extrêmement limitée.

Les rapprochements avec l’éruption de Théra demeurent également spéculatifs.

Le texte biblique ne précise pas le mécanisme employé.

Il affirme que les ténèbres surviennent conformément à la parole de l’Éternel.

L’absence d’explication physique détaillée ne diminue pas la portée théologique du récit.

Elle invite simplement à distinguer les données révélées des hypothèses proposées.

La neuvième plaie manifeste avant tout la souveraineté du Créateur sur la lumière et les ténèbres. Son origine divine est affirmée par le récit, tandis que ses modalités physiques demeurent inconnues.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX217 - Le culte solaire dans l'Égypte ancienne et la signification de la neuvième plaie https://schilo.org/anx217-le-culte-solaire-dans-legypte-ancienne-et-la-signification-de-la-neuvieme-plaie/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX219 - La lumière dans les habitations israélites : protection divine et distinction entre Israël et l'Égypte https://schilo.org/anx219-la-lumiere-dans-les-habitations-israelites-protection-divine-et-distinction-entre-israel-et-legypte/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx218-les-explications-naturelles-des-trois-jours-de-tenebres-hypotheses-et-limites/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.